



Semaine du 27 oct. - au 3 nov

Samedi 26 Messes : 9h30, 17h30. Confessions :10-12h, 15-17h. Chapelet: 17h, Vêpres après la messe.

Dimanche 27 octobre, 30^e du T.O. Messes 8h30, 17h30 ; Chapelet,17h, Vêpres.

Lundi 28 : Fermeture. **Mardi 29. Messes : 9h30, 17h30. Confessions :10-12h, 17-**

Mardi 29. Messes : 9h30, 17h30. Confessions :10-12h, 17-19h. Chapelet: 17h :

Mercredi 30 3 cf. Mardi.

Jeudi 31: Messe 9h 30 ; Confessions :10-12h, 15h-17h. Chapelet: 17h :

17h30 : Messe anticipée de la Toussaint. Vêpres

Vendredi 1^{er} Nov. Toussaint. Messes : 8h15 et 17h30. – Chapelet à17h. Vêpres après la messe.

Samedi 2 Messe de 9h30 : Commémoration des défunts. Chapelet : 17h – 17h30 : Messes anticipée du dimanche à 17h30 (avec célébration de consécration à Marie)

DILEXIT NOS *70 (Encyclique pape François.)

La dévotion au Cœur de Jésus est nettement christologique. Il s'agit d'une contemplation directe du Christ qui nous invite à l'union avec Lui. Cela est légitime si nous gardons à l'esprit ce que demande la Lettre aux Hébreux : courir notre course en « fixant nos yeux sur Jésus » (12, 2). Jésus se présente en même temps comme le chemin vers le Père : « *Je suis le chemin [...]. Nul ne vient au Père que par moi* » (Jn 14, 6). Il veut nous conduire au Père. On comprend pourquoi la prédication de l'Église, et cela dès les origines, ne nous arrête pas à Jésus-Christ, mais nous conduit au Père. C'est le Père qui, en fin de compte, doit être glorifié en tant que plénitude originelle.

Dans la Lettre aux Éphésiens St Paul écrit que notre adoration s'adresse au Père : « *Je fléchis les genoux en présence du Père* » (Ep 3, 14). « *Un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, par tous et en tous* » (Ep 4, 6).

« *En tout temps et à tout propos, rendez grâces à Dieu le Père* » (Ep 5, 20).

Le Père est celui « pour qui nous sommes faits » (1 Co 8, 6). Sue le chemin du martyr, Saint Ignace d'Antioche, sur le chemin du martyr, nous confie : « En moi une eau vive murmure et dit au dedans de moi : Viens vers le Père ».

Le Père est avant tout le Père de Jésus-Christ : « *Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ* » (Ep 1, 3). Il est « le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père le la gloire » (Ep 1, 17). Lorsque le Fils se fait homme, tous les désirs et les aspirations de son cœur humain se tournent vers le Père. Observant comment le Christ se rapportait au Père, nous remarquons la fascination de son cœur humain, son orientation parfaite et constante vers le Père. [56] Sa vie sur cette terre a consisté en un parcours où il a ressenti, dans son cœur d'homme, un appel incessant à aller vers le Père. Il s'adressait au Père avec le mot araméen “Abba”, “papa”. Lorsque l'angoisse de la mort est apparue : « *Abba ! tout t'est possible, éloigne de moi cette coupe, pourtant pas ce que je veux, mais ce que tu veux !* » (Mc 14, 36). « Tu m'as aimé avant la fondation du monde » (Jn 17, 24). Et Jésus, dans son cœur d'homme, s'extasiait en entendant le Père lui dire : « *Tu es mon Fils bien-aimé, tu as toute ma faveur* » (Mc 1, 11).

Le Fils éternel est tourné vers « le sein du Père » depuis toujours (Jn 1, 18).

**Seigneur notre Dieu,
dans le Cœur de ton Fils meurtri par nos péchés,
tu nous prodigues avec miséricorde
les trésors infinis de ta tendresse ; *
nous t'en prions :
fais que, dans l'hommage fervent de notre piété, /
nous lui rendions aussi les devoirs d'une juste réparation.
Lui qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, /
Dieu, pour les siècles des siècles.**

Préface de la fête du Sacré-Cœur.

Vraiment, il est juste et bon de Te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très Saint, Dieu Éternel et tout-puissant par le Christ, notre Seigneur. Dans son immense amour, quand il fut élevé sur la croix, il s'est offert lui-même pour nous ; et de son côté transpercé, laissant jaillir le sang et l'eau, il fit naître les sacrements de l'Église, pour que tous les hommes, attirés vers son cœur, viennent puiser la joie aux sources vives du salut. C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints, nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons : Saint le Seigneur !